

Notes du mont Royal

www.notesdumontroyal.com

Cette œuvre est hébergée sur « *Notes du mont Royal* » dans le cadre d'un exposé gratuit sur la littérature.

SOURCE DES IMAGES

Bibliothèque nationale de France

VERS ET PROSE



*« Défense et Illustration » de la haute
littérature et du lyrisme en prose et
en poésie.*

ANDRÉ GIDE

ALBERT MOCKEL

*

POÈMES CHINOIS

(d'après la traduction de Herbert A. GILES)

*

JEAN MORÉAS, ÉMILE COTTINET, SUARÈS

STÉPHANE MALLARMÉ, TORNOUËL, OSCAR WILDE

STUART MERRILL, JEAN DE GOURMONT

MAURICE DE NOISAY, GUILLAUME APOLLINAIRE, E. DE CASTRO

ALBERT DREYFUS, ARTHUR DAXHELET

PAUL FORT

TOME IX

MARS-AVRIL-MAI

1907

Notes du mont Royal

www.notesdumontroyal.com

Une ou plusieurs pages sont omises
ici volontairement.

POÈMES CHINOIS

(Traduction libre de HENRI-PIERRE ROCHÉ d'après la transposition
anglaise de HERBERT. A. GILES).

I

*Le frou-frou de la soie s'est tu,
Sur le parquet plus de bruits de pieds nus,
La poussière règne sur le marbre de la cour,
Je l'ai perdue, elle, mon orgueil et mon amour.
Un tas de feuilles mortes bloque le seuil.
Sur mon cœur l'angoisse a posé son œil.*

LIU CH'È

(Empereur. 156-87 av. J.-C.)

II

*La lune pâle brillant au ciel,
Le ruisseau touché par la brise
Donnent des joies pures et parfaites
— Mais peu de gens le savent.*

ANONYME

Notes du mont Royal

www.notesdumontroyal.com

Une ou plusieurs pages sont omises
ici volontairement.

*Mais nous ne nous fatiguons jamais l'un de l'autre
 Quand nous sommes assis ensemble
 — la montagne et moi.*

LI PO

(705-762)

VII

*Une tortue repose sur une fleur de lotus,
 Un oiseau bâtit son nid dans les roseaux,
 La fille du batelier, jolie, fait glisser sa barque,
 Et sa chanson s'étend et meurt sur l'eau rapide.*

LI PO

VIII

*Vous demandez pourquoi mon âme s'en va au ciel,
 Je souris intérieurement et je ne puis répondre.
 Comme la fleur de pêcher emportée par le ruisseau
 Je glisse vers un monde que la rive ne peut rêver.*

LI PO

IX

*Ici, accablé et malade, jadis,
 J'ai trouvé guérison sur les seins de Wên-Chun.
 Là était la pauvre taverne
 Sur le mont nuit et jour coiffé de nuages.
 Et parmi les fleurs et les feuilles je cherche encore*

*Sa murmurante robe, son tendre visage.
On ne trouve pas deux fois Wên-Chun.*

TU FU

(712-770)

X

*C'était le temps des fleurs. La porte était close.
Dans l'ombre des arbustes de belles filles reposaient,
Mais bien que leurs cœurs fussent pleins
elles ne disaient rien,
Craignant l'indiscrétion du perroquet bavard
perché au-dessus d'elles.*

CH'ANG CH'ÏEN

(8^e siècle)

XI

*Nous nous retrouverons encore, je vous crois,
Mais partir ! — une si belle nuit...
L'amitié et le vin n'obtiendront-ils pas
Ce qu'une tempête rendrait nécessaire ?*

SSU-K'UNG SHU

(8^e siècle)

XII

*Hier soir tu étais une fiancée,
Ce matin ton rêve est brisé...*